

LA SENTINELLE

OCTOBRE-NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2025



Organisation
mondiale de la Santé
Burundi

Dans ce
numéro

Editorial



Chères lectrices, chers lecteurs,

Alors que les défis sanitaires se complexifient et que les besoins des populations évoluent, le Burundi continue de démontrer sa capacité à anticiper et à s'adapter. Ces derniers mois ont été marqués par des avancées significatives, portées par une volonté commune de renforcer la résilience du système de santé et de garantir l'accès équitable aux soins pour tous.

Nous saluons particulièrement les efforts conjoints qui ont permis de répondre à des urgences humanitaires, comme l'afflux massif des réfugiés congolais, en assurant la continuité des soins pour les femmes enceintes, les enfants et les personnes vulnérables. Nous avons également franchi des étapes décisives dans la lutte contre le paludisme, avec la distribution de moustiquaires, et dans la riposte contre les épidémies de rougeole et de rubéole, protégeant ainsi des milliers d'enfants.

L'OMS est fière d'avoir contribué à ces succès, en apportant un appui technique et/ou financier, en renforçant la surveillance épidémiologique et en soutenant la modernisation des systèmes de collecte des données. Nous avons également investi dans la santé maternelle et néonatale, avec la remise d'équipements médicaux au Centre Hospitalo-Universitaire de Kamenge et la validation des protocoles sur les Soins Obstétricaux et Néonataux d'Urgence, ainsi que dans la santé des enfants et des adolescents, en plaidant pour que les écoles deviennent des espaces de promotion de la santé.

À travers ce bulletin, nous vous invitons à découvrir ces réalisations, les défis relevés et les perspectives qui s'ouvrent pour bâtir un système de santé plus fort, plus équitable et plus adapté aux besoins des communautés.

Ensemble, continuons à investir dans la santé, car investir dans la santé, c'est investir dans l'avenir.

Bonne lecture !

Dr. Xavier CRESPIN

Représentant de l'OMS au Burundi

- P2** L'OMS plaide pour un investissement accru dans la santé des enfants et des adolescents au Burundi
- P3** L'OMS renforce la santé maternelle et néonatale au Burundi par un don d'équipements médicaux au CHUK
- P4** L'OMS appuie le Burundi pour renforcer la réponse sanitaire face à l'afflux massif des réfugiés congolais
- P6** Validation des Protocoles de Soins Obstétricaux et Néonataux d'Urgence au Burundi
- P7** Riposte contre la Rougeole et la Rubéole dans les districts de Mabayi et Muyinga
- P8** Renforcement de la surveillance sanitaire grâce à l'Intelligence Épidémiologique
- P9** Renforcement de la surveillance et de la riposte sanitaire contre le choléra
- P10** Le Burundi intensifie la lutte contre les maladies tropicales négligées avec l'appui de ses partenaires

Directeur de Publication

Dr Xavier CRESPIN,
Représentant, OMS BURUNDI

Rédactrice-en-chef

Nadege Digne Sinarinzi

Rédacteur-en-chef adjoint/ Graphiste

Triffin NTORE

Rédacteur

Dr. Dieudonné NICAYENZI

L'OMS plaide pour un investissement accru dans la santé des enfants et des adolescents au Burundi



Le Président de la République du Burundi, la Première Dame et d'autres invités de marques au forum Forum de haut niveau des femmes leaders

À l'occasion de la 6^{ème} édition du Forum de haut niveau des femmes leaders, qui s'est tenu du 20 au 21 novembre 2025, organisé par le Bureau de la Première Dame du Burundi et inauguré par Son Excellence le Président de la République du Burundi, l'OMS a réaffirmé son engagement à promouvoir la santé des enfants et des adolescents comme pilier essentiel du développement durable au Burundi.

Intervenant lors du Forum, le Représentant de l'OMS au Burundi, Dr Xavier Crespin, a souligné que « investir dans la santé des enfants et des adolescents, c'est investir dans l'avenir ». Il a plaidé pour un accroissement des investissements dans les services de santé, afin de garantir un accès équitable et de qualité pour tous, en particulier les filles. Dr Crespin a insisté sur la nécessité de transformer les écoles en espaces de promotion de la santé, en intégrant des actions de prévention, de nutrition et de sensibilisation.

Cette approche vise à créer un environnement favorable au développement harmonieux des enfants et des adolescents, conformément aux objectifs de couverture sanitaire universelle.

S'inscrivant dans le cadre du thème : « Soins attentifs de l'enfance à la puberté pour un développement harmonieux », l'intervention de l'OMS reposait sur cinq piliers : santé, nutrition, protection, apprentissages précoces et environnement stable. L'OMS travaille aux côtés du Gouvernement et des partenaires pour renforcer ces piliers, en mettant la santé au cœur des politiques publiques.



Le Représentant de l'OMS lors d'un panel du Forum de haut niveau des femmes leaders



Discours de la Coordinatrice Résidente du Système des Nations Unie

L'OMS renforce la santé maternelle et néonatale au Burundi par un don d'équipements médicaux au CHUK



Le Représentant de l'OMS remet le don d'équipements au CHUK

Au mois d'Octobre, l'OMS a remis au Centre Hospitalo-Universitaire de Kamenge (CHUK) des équipements médicaux et non médicaux d'une valeur de plus de 106 000 USD, afin de renforcer la prise en charge des naissances multiples qui étaient attendues et améliorer la qualité des soins maternels et néonataux au Burundi.

Ce don, remis officiellement par le Représentant de l'OMS au Burundi, comprenait notamment des couveuses, des dispositifs de réanimation néonatale et du matériel obstétrical, essentiels pour assurer des soins d'urgence adaptés aux mères et aux nouveau-nés. Cette initiative s'inscrivait dans le cadre de la stratégie globale de l'OMS visant à réduire la mortalité maternelle et néonatale et à renforcer la résilience du système de santé.

Ce don a permis au CHUK d'assister une famille ayant donné naissance à cinq bébés. Cette famille a reçu la visite de la Première Dame du Burundi, du Secrétaire Permanent du Ministère de la Santé Publique et du Représentant de l'OMS au Burundi. À cette occasion, des articles essentiels ont été offerts aux parents, illustrant la solidarité envers les mères et les enfants.

En investissant dans des équipements modernes et en renforçant les capacités des équipes médicales, l'OMS et ses partenaires contribuent à bâtir un système de santé performant et équitable. Ce geste va au-delà d'un simple don : il symbolise l'espoir et la volonté de garantir à chaque enfant un départ dans la vie dans des conditions optimales.



Visite du service de néonatalogie du CHUK qui a reçu le don de l'OMS



Site de transit des réfugiés congolais à Gatumba

L'OMS appuie le Burundi pour renforcer la réponse sanitaire face à l'afflux massif des réfugiés congolais

En décembre 2025, l'OMS a continué de soutenir le Gouvernement du Burundi dans la gestion de la deuxième vague de l'afflux massif des réfugiés congolais, en veillant à garantir l'accès aux soins de santé essentiels et à renforcer les capacités de réponse dans les zones de transit de Gatumba, Ndava et Rumonge.

En effet, des missions conjointes d'évaluation rapide des besoins sanitaires des sites de transit (Gatumba et Ndava) ont été réalisées par le Ministère de la Santé Publique et ses partenaires dont l'OMS. Ces évaluations ont mis en évidence une forte pression sur les services de santé, avec des postes de soins recevant

en moyenne des centaines de réfugiés par jour pour des consultations médicales et des services de vaccination.

Pour répondre à cette situation critique, l'OMS a installé en urgence des tentes afin de désengorger les postes de soins et d'améliorer la prise en charge des patients.

Une visite complémentaire dans le site de Gatumba a permis d'évaluer la continuité des soins pour les maladies chroniques et la disponibilité des services essentiels pour les femmes enceintes, les enfants souffrant de malnutrition et les adolescents. Au cours de cette visite, l'OMS a insisté sur l'intégration des services de santé mentale et de nutrition dans la réponse globale.



Construction en urgence d'un poste de soins au site de transit de Gatumba



Prise en charge médicale des réfugiés dans le poste de soins de Gatumba

Dans le cadre des interventions dans ces sites de transit, l'OMS a sensibilisé les prestataires de santé sur les risques d'Exploitation, Abus et Harcèlement Sexuels (EAHS) en situation d'urgence, conformément à ses engagements en matière de protection des populations vulnérables et de respect des principes humanitaires.



Formation des prestataires du poste de soins de Gatumba en PRSEAH

Pour faire face à cet afflux massif de réfugiés, l'OMS a continué de travailler aux côtés du Gouvernement du Burundi et des partenaires pour assurer une réponse sanitaire efficace et inclusive, garantissant l'accès aux soins pour toutes les personnes affectées par cette crise humanitaire, notamment par des interventions dans le camp de Bweru, qui accueille plus de 65 milles réfugiés congolais.



Evaluation des besoins au site de réfugiés congolais de Busuma/Bweru

Renforcement de la Surveillance Sanitaire aux Points d'Entrée du Burundi



Visite du point d'entrée de Kobero en vue de renforcer la surveillance MVE et Marburg

À la suite de la déclaration de l'épidémie de maladie à virus Marburg en Éthiopie, le ministère de la Santé Publique, à travers le Centre des Opérations d'Urgence en Santé Publique (COUSP), en collaboration avec l'OMS, a conduit une mission d'évaluation au poste frontalier de Kobero ainsi qu'au centre de prise en charge des fièvres hémorragiques virales de Gasorwe. Cette initiative vise à renforcer la surveillance épidémiologique aux points d'entrée, afin de prévenir l'importation de maladies à potentiel épidémique et d'améliorer la préparation du pays face aux menaces sanitaires transfrontalières. Plus de 25 agents de santé ont été mobilisés pour cette opération, et deux sites stratégiques ont été inspectés pour vérifier la conformité des dispositifs de contrôle.

Dans le même cadre, une évaluation a été réalisée à l'aéroport international Melchior Ndadaye pour s'assurer de l'efficacité des mesures de contrôle sanitaire en place.



Visite du point d'entrée de Rumonge en vue de renforcer la surveillance MVE et Marburg

À ce jour, 100 % des points d'entrée prioritaires disposent d'un système de surveillance renforcé, incluant le dépistage systématique des voyageurs et la mise en place de zones d'isolement. Ces actions s'inscrivent dans la stratégie nationale de prévention et de riposte rapide, en mettant l'accent sur la détection précoce et la réponse coordonnée. Le renforcement des capacités de surveillance constitue une priorité pour garantir la sécurité sanitaire et protéger la population contre les risques liés aux fièvres hémorragiques virales.



Présentation de l'expert de l'OMS Afrique lors de l'atelier d'élaboration des protocoles SONU

Validation des Protocoles de Soins Obstétricaux et Néonataux d'Urgence au Burundi

Le Burundi vient de franchir une étape majeure dans l'amélioration de la santé maternelle et néonatale avec la validation des protocoles de soins obstétricaux et néonataux d'urgence, élaborés sur la base des dernières recommandations de l'OMS. Selon le Secrétaire Permanent du ministère de la Santé Publique, l'adoption de ces protocoles garantira des soins de qualité pour chaque femme et chaque enfant, contribuant ainsi à réduire la mortalité maternelle et néonatale dans le pays.



Intervention du Représentant de l'OMS lors de l'atelier de validation des protocoles SONU

Cette initiative est le fruit d'une collaboration active entre les associations professionnelles de santé, les agences du système des Nations Unies et plusieurs partenaires techniques et financiers, dans le cadre du projet #2gether4SRHR. Ce partenariat a permis de mettre en commun des expertises et des ressources pour élaborer des directives conformes aux standards internationaux, adaptées au contexte national. Les protocoles validés couvrent l'ensemble des interventions essentielles pour la prise en charge des urgences obstétricales et néonatales, incluant la gestion des complications graves telles que les hémorragies, les infections et les détresses respiratoires chez le nouveau-né.

La validation de ces protocoles marque une avancée significative dans la mise en œuvre des politiques de santé reproductive au Burundi. Elle s'inscrit dans une stratégie globale visant à renforcer les capacités des prestataires de soins, améliorer l'accès aux services de santé et garantir la qualité des interventions dans les structures sanitaires.



Intervention d'un cadre de l'OMS lors de l'atelier de validation des protocoles SONU

À travers cette démarche, le pays réaffirme son engagement à atteindre les objectifs de développement durable liés à la santé maternelle et infantile, en plaçant la sécurité et la dignité des femmes et des enfants au cœur des priorités nationales.



Echanges et discussions lors de l'atelier de validation des protocoles SONU

Riposte contre la Rougeole et la Rubéole : Plus de 101 000 Enfants Vaccinés dans les districts de Mabayi et Muyinga



Vaccination contre la rougeole et la rubéole à Muyinga et Mabayi

Publique, avec l'appui technique et financier de l'OMS et de l'Alliance Gavi, a lancé une campagne de vaccination d'urgence ciblant les enfants âgés de 6 à 59 mois.

Cette riposte a permis de vacciner plus de 101 000 enfants dans les zones affectées, un chiffre qui témoigne de l'ampleur des efforts déployés pour rompre la chaîne de transmission. Les équipes de santé ont été mobilisées dans les communautés, les écoles et les centres de santé afin de garantir une couverture vaccinale optimale. En parallèle, des activités de sensibilisation ont été menées pour informer les parents sur l'importance de la vaccination et les mesures préventives à adopter. Cette approche intégrée a contribué à renforcer la confiance des populations et à améliorer l'accès aux services de santé, même dans les zones reculées.

Depuis septembre dernier, les districts sanitaires de Mabayi et Muyinga font face à une épidémie de rougeole et de rubéole, deux maladies virales hautement contagieuses qui représentent une menace majeure pour la santé des enfants.

Pour contenir cette propagation et éviter que l'épidémie ne s'étende aux autres districts, le ministère de la Santé

la rougeole et la rubéole sont des maladies évitables par la vaccination, mais elles continuent de causer des flambées épidémiques dans les régions où la couverture vaccinale reste insuffisante. Au Burundi, cette campagne illustre l'engagement du gouvernement et de ses partenaires à protéger les enfants contre ces maladies potentiellement mortelles. En plus de la vaccination, des équipes de surveillance épidémiologique ont été déployées par le ministère de la santé publique en partenariat avec l'OMS et GAVI, pour détecter rapidement les nouveaux cas et assurer une prise en charge appropriée. Cette vigilance est essentielle pour éviter une résurgence et garantir que l'épidémie soit maîtrisée dans les plus brefs délais.



Supervision des agents de vaccination par un staff de l'OMS

Renforcement de la surveillance sanitaire grâce à l'Intelligence Épidémique



Le Burundi s'inscrit résolument dans la dynamique régionale et mondiale visant à renforcer les systèmes de surveillance sanitaire. Grâce à l'initiative Epidemic Intelligence from Open Sources (EIOS), le pays améliore ses capacités de détection et de riposte rapide face aux menaces sanitaires. Cet outil innovant permet d'exploiter les sources ouvertes, notamment les médias et les réseaux sociaux, pour identifier précocement les signaux d'alerte. Plus de 25 acteurs issus des secteurs de la santé, de l'élevage et de la plateforme nationale de gestion des catastrophes se sont familiarisés avec EIOS, marquant une étape clé vers une surveillance proactive et intégrée.

Lors de la session de formation, la Directrice du COUSP a souligné l'importance d'une approche multisectorielle pour garantir une réponse, multisectorielle, rapide et coordonnée aux menaces sanitaires. Cette collaboration entre différents secteurs est essentielle pour anticiper les crises et limiter leur impact sur les populations. Le Représentant de l'OMS a rappelé que la synergie entre les acteurs permet non seulement de détecter les signaux à tous les niveaux de la pyramide sanitaire, mais aussi de les trier et de les vérifier efficacement, en s'appuyant sur les informations issues des médias et des réseaux sociaux.

Dans cette perspective, des experts du ministère de la Santé, de l'OMS, d'Enabel et de Bluesquare ont évalué le système de collecte des données à l'hôpital régional de Gitega. L'objectif est ambitieux : développer au Burundi une plateforme digitale basée sur DHIS2-TRACKER pour la gestion des données sanitaires. Cette solution permettra d'améliorer la fiabilité, la rapidité

et l'intégration des informations, renforçant ainsi la capacité du pays à anticiper et à répondre efficacement aux crises sanitaires.



En renforçant la surveillance épidémique, en améliorant la qualité des données et en planifiant stratégiquement les ressources humaines, le pays se prépare à faire face aux défis sanitaires actuels et futurs. Cette approche intégrée contribue non seulement à la sécurité sanitaire, mais aussi à la réalisation des objectifs de développement durable, en plaçant la santé au cœur des priorités nationales.



Renforcement de la surveillance et de la riposte sanitaire contre le choléra à Rumonge et Nyanza-Lac



Du 1er au 5 décembre 2025, une mission de supervision post-formation a été menée sur l'axe Rumonge – Nyanza-Lac afin d'évaluer l'application des procédures de Prévention et Contrôle des Infections (PCI), la fonctionnalité des infrastructures et la capacité des relais communautaires à détecter et signaler rapidement les événements sanitaires. Cette mission de supervision s'inscrivait dans le contexte de la vulnérabilité du Burundi face aux maladies à potentiel épidémique, accentuée par la forte mobilité transfrontalière.

Les constats ont révélé des avancées notables, notamment la présence de plans PCI dans les centres de santé, la désignation de points focaux et l'utilisation des outils de surveillance comme DHIS2. Les relais communautaires se sont montrés motivés et bien formés, avec une bonne maîtrise des maladies à potentiel épidémique et des mécanismes de référence. Cependant, des défis persistent : insuffisance des équipements de protection individuelle (EPI), gestion non conforme des déchets biomédicaux, manque de signalisation dans les centres de traitement du choléra (CTC) et faible application des pratiques WASH.

À Nyanza-Lac, la situation épidémiologique restait préoccupante car ce district sanitaire faisait face à une épidémie de choléra avec une augmentation de cas, des décès et un taux de positivité élevé et des infrastructures sanitaires sous pression.

La mission a recommandé un réapprovisionnement urgent en consommables, l'amélioration des dispositifs de lavage des mains, la mise en place de latrines sécurisées, le renforcement des sessions de recyclage pour le personnel et les relais communautaires, une sensibilisation communautaire à l'hygiène, le traitement de l'eau et la recherche active des cas. Ces actions sont essentielles pour consolider les acquis et garantir une riposte efficace et durable face aux urgences sanitaires.



Une mobilisation nationale réussie contre le paludisme

En novembre 2025, le ministère de la santé publique, avec l'appui de ses partenaires dont l'OMS, a mené une vaste campagne de distribution de masse des moustiquaires imprégnées d'insecticides pour renforcer la prévention contre le paludisme en vue de sauver des vies et renforcer la résilience sanitaire.

Cette campagne a été caractérisée par une innovation majeure : la digitalisation du dénombrement des ménages et de la distribution des moustiquaires. Pendant neuf jours, chaque foyer a été enregistré grâce à des outils numériques et à des tableaux de bord interactifs, permettant un suivi en temps réel et une planification logistique optimisée.

Avec un budget de plus de 33 millions USD, financé principalement par le Fonds mondial, la campagne a mobilisé des équipes nationales, provinciales et communautaires. Plus qu'une simple opération logistique, elle a représenté un investissement stratégique pour la santé publique et un pas décisif vers un avenir où chaque famille peut dormir à l'abri des moustiques. Cette intervention illustre la détermination du Burundi et de ses partenaires à renforcer durablement la prévention et à bâtir des communautés plus saines et plus résilientes.



Le Burundi intensifie la lutte contre les maladies tropicales négligées avec l'appui de ses partenaires



Campagne de déparasitage à l'Albendazole et distribution de masse des médicaments contre l'onchocercose et la schistosomiase

Le ministère de la Santé Publique, avec l'appui de l'OMS et d'autres partenaires dont CBM (Christian Blind Mission), a conduit une vaste campagne de distribution de masse de médicaments dans 19 districts co-endémiques du pays. Les résultats provisoires témoignent d'une mobilisation efficace et d'une coordination réussie entre les équipes sanitaires et les communautés. Il s'agit entre autres du traitement de l'onchocercose à l'Ivermectine (Mectizan) ayant couvert 84,52 % des personnes âgées de 5 ans et plus. Pour les géo-helminthiases, notamment l'ascaridiose, l'ankylostomiase et la trichocéphalose, le traitement à l'albendazole a atteint 98,10 % chez les adultes et 96,01 % chez les enfants d'âge scolaire (5 à 14 ans). Quant à la schistosomiase, le traitement au praziquantel a concerné 95,98 % des adultes et 99,95 % des enfants d'âge scolaire (5 à 14 ans).

Cette campagne ne s'est pas limitée à la lutte contre ces maladies tropicales car elle était intégrée à la supplémentation en vitamine A, au déparasitage à l'Albendazole et au dépistage communautaire de la malnutrition chez les enfants d'âge préscolaire (1-4 ans) dans quarante districts sanitaires, afin de renforcer l'immunité des enfants et prévenir les carences nutritionnelles. Cette approche intégrée adoptée par le Burundi illustre la volonté d'optimiser les ressources et d'assurer un impact durable sur la santé des populations particulièrement vulnérables.

Ces interventions s'inscrivent dans la stratégie nationale visant à réduire la charge des maladies évitables et à progresser vers la couverture sanitaire universelle. Elles démontrent l'importance de la collaboration entre le gouvernement, les partenaires au développement, ainsi que les communautés locales pour atteindre des objectifs communs en matière de santé publique.



Campagne de déparasitage à l'Albendazole et distribution de masse des médicaments contre l'onchocercose et la schistosomiase

En 2025, le Burundi a poursuivi ses efforts dans la lutte contre les maladies tropicales négligées notamment l'onchocercose, la schistosomiase et les helminthiases transmises par le sol (Ascaridiose, Ankylostomiase et Trichocéphalose) qui continuent de représenter un défi majeur pour la population. Ces maladies affectent les communautés des zones endémiques vivant généralement dans la pauvreté, particulièrement les enfants, compromettant par conséquent leur croissance et leur bien-être.



Campagne de dépistage et de traitement de la lèpre dans les localités endémiques du Burundi

En novembre 2025, le ministère de la Santé Publique, avec l'appui de l'OMS, a organisé une campagne de dépistage et de traitement de la lèpre dans les localités endémiques du Burundi y compris les camps des réfugiés congolais de du camp de Cishemere à Cibitoke et du camp de Musenyi à Rutana. Cette initiative s'inscrivait dans la lutte contre cette maladie infectieuse chronique qui touche principalement la peau et les nerfs périphériques et qui, lorsqu'elle n'est pas traitée, peut entraîner des infirmités permanentes et des incapacités, souvent associées à une forte stigmatisation.

La campagne a ciblé les communes les plus affectées, notamment Rumonge, Musongati, Rutana, Cibitoke, Bukinanyana, Mugina, Gisuru, Ruyigi, Mpanda, Bubanza, Makamba, Nyanza, Karusi, Shombo, Gisagara et Cankuzo, où la lèpre reste endémique malgré des efforts continus de contrôle.

L'objectif était de détecter rapidement les nouveaux cas, de mettre sous traitement les personnes affectées et de sensibiliser les communautés pour réduire la stigmatisation et encourager la recherche précoce des soins. À l'issue de cette campagne, 116 cas ont été dépistés et mis sous



Le Représentant de l'OMS visite le centre de prise en charge de la lèpre

traitement, dont 103 nouveaux cas, 6 cas de retour après abandon du traitement et 7 cas de rechute. Ces résultats témoignent de l'importance des interventions ciblées pour réduire la charge de la maladie et marquent une étape significative dans la stratégie nationale visant à atteindre les objectifs mondiaux d'élimination de la lèpre.

Le Burundi réaffirme ainsi son engagement à renforcer la détection précoce, la prise en charge et la sensibilisation communautaire afin de prévenir les complications et de lutter contre la stigmatisation des personnes affectées.

Publications du trimestre



Les centres de prise en charge au cœur de la lutte contre la mpox au Burundi

Depuis la fin juillet 2024, le Burundi est engagé dans la réponse à une épidémie de mpox. Les zones les plus affectées se trouvent dans la mairie de Bujumbura.

Pour faire face à l'épidémie, le gouvernement du Burundi, avec le soutien de l'OMS et d'autres partenaires, a mis en place une réponse coordonnée. L'un des axes prioritaires a été la mise en place et la rénovation de structures dédiées.

[Lire l'article](#)



L'accès aux soins de santé est un droit pour toute personne.

La clinique mobile de Musenyi, mis en place par Global Development Community Burundi, grâce à l'appui de l'OMS Burundi et Fonarev redonne l'espoir aux réfugiés congolais en leur permettant d'accéder aux soins de santé et aux médicaments.

Suivez à travers cette vidéo [ICI](#), le quotidien de ce service

Partenaires

Un grand merci à nos partenaires et bailleurs dont les fonds permettent de répondre aux besoins du pays en matière de santé et du bien-être de la population. Ces appuis financiers constituent un soutien énorme aux différents efforts pour atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD) et surtout de la Couverture Sanitaire Universelle.



Contact

Organisation Mondiale de la Santé
Bureau de la Représentation au Burundi
Intahe House, Rohero I, Avenue Muramvya n°4
Commune Mukaza, Bujumbura Mairie
BP 1450 Bujumbura-Burundi
Tél: +257 22 53 34 00
afwcobiallomsburundi@who.int



Organisation
mondiale de la Santé
Burundi